

Publié le 27/05/2018

Sport adapté. Nicolas Bonetto, talonneur de l'équipe : «Le rugby a changé ma vie et mon rapport aux autres»



Nicolas Bonetto (debout, 3e à gauche), éducateurs et joueurs du «Team 82» posent avant leur match. / Photo DDM, CL

Le sport comme une évidence. Le rugby comme une révélation. Nicolas Bonetto, autiste, a découvert le rugby adapté il y a quatre ans dans son institut médico-éducatif. À 21 ans, ce Monclarais vit ce week-end ses premiers championnats de France. Il nous explique ce que représente cette compétition et plus largement ce que la pratique du rugby a changé dans son quotidien.

Nicolas, dans quel état d'esprit jouez-vous cette compétition ?

Je suis super-motivé ! Cela fait des semaines que j'attends ce rendez-vous avec impatience. Je me réveille plusieurs fois dans la nuit et j'y pense à chaque fois. Avec le Team 82, nous allons tout faire pour remporter ce titre de champion.

Vous jouez au poste de talonneur. Ne craignez-vous pas les contacts ?

Quand j'ai commencé le rugby il y a quatre ans, j'étais terrifié à l'idée de me faire plaquer et même d'aller au contact face à des gens que je ne connaissais pas. Aujourd'hui, tout à changer. J'adore défendre, foncer dans les regroupements.

Le rugby vous apporte quoi dans vos journées ?

Du bonheur ! Rien que d'y penser j'ai le sourire. Ce sport m'a permis de prendre confiance en moi, de ne plus avoir peur des autres. Ma famille est très fière de moi : mon père qui a joué au rugby ne loupe pas mes matchs, tout comme mon beau-frère passé par le club de Nègrepelisse.

Qu'en pense votre mère ?

Je sens parfois qu'elle est inquiète que je me blesse, comme toutes les mères avec un fils rugbyman. Mais elle me voit heureux et c'est bien là le plus important.

Vous aimez jouer mais aimez-vous aller voir des matchs ?

Je regarde des matchs à la télé. Mais je préfère de loin être en tribune tous les week-ends et faire quelques kilomètres avec mon père pour voir Nègrepelisse, Villemur ou Reyniès.

Depuis quand connaissez-vous vos équipiers du Team 82 ?

Seulement deux mois mais j'ai l'impression de les connaître depuis plus longtemps. Dès le premier entraînement, on s'est mis à rire et à bien s'entendre. Le groupe est vraiment de qualité avec des joueurs motivés. Je pense que ces championnats sont le début d'une belle histoire. On est heureux de se retrouver avant les matchs et nous nous oublions jamais de trinquer ensemble après.

Avez-vous un cri de guerre ?

Non, mais nous avons créé la devise «3 F» pour force, furie et fierté. Tous les ingrédients que nous mettons dans nos rencontres.

Programme du jour : *phases finales de 9 h 00 à 11 h 00 et remise des récompenses à 11 h 30.*

Propos recueillis par Philippe Cahue